Les Naturalistes Angevins

La Lettre des Naturalistes Angevins

N° 25 - janvier 2011

BULLETIN D'INFORMATION SUR LA CONNAISSANCE
DU PATRIMOINE NATUREL DE MAINE-ET-LOIRE

ISSN 1954-3166

Sommaire

Edito

Programme des sorties 2011… en cours d'élaboration.

Les auxiliaires des cultures - 2e partie : les auxiliaires dans les arbres fruitiers

Le Castor Européen construit ses premiers barrages en Maine-et-Loire

Wanted : Mantis religiosa

Répartition du Phasme gaulois en Maine-et-Loire Clonopsis gallica (Charpentier 1825)

Edito : Bonne année naturaliste à tous,

Pour débuter cette année, je ne m'insurgerai pas sur la qualité de notre environnement, il y a pourtant à dire, ni sur les mesures gouvernementales concernant la Nature (encore autant), je vais m'intéresser à une partie de notre patrimoine angevin : les cavités souterraines.

Quand on pense cavité dans le milieu naturaliste, on cite les chauves souris, le vin (il peut être naturel), quelques araignées et cloportes et puis pas grand-chose d'autre. Pour ceux qui visitent les caves en général, quel que soit leur intérêt primordial, je vous propose d'inspecter plus particulièrement les entrées, afin d'y découvrir quelques papillons qui s'y réfugient volontiers, surtout à cette saison. Essentiellement des Hétérocères, n'oubliez pas votre appareil photo, il vous sera nécessaire. Voici deux exemples, mais vous pouvez trouver bien d'autres espèces. C'est une idée pour passer l'hiver au chaud et hors du tumulte de la vie quotidienne.

Triphosa dubitata
(photo J.L. Ranger)

Scoliopteryx libatrix
(photo J.P. Coat)

Jean-Luc Ranger

Programme des sorties 2011… en cours d'élaboration.

Le programme des sorties 2011 est en cours d'élaboration. Lors de la dernière réunion adhérents seules des idées ont pour l'instant été évoquées :

- sortie mollusques terrestres autour de Chaudefond-sur-Layon (date ?)
- sortie Chirocéphale/Lépidure/Cloporte fin janvier/février
- sortie longicornes (date ?)
- sortie botanique (date ?)
- sortie Réserve Naturelle Régionale de la Chauffetière (Drain) (date ?)
- sortie Orchidées (date ?)
- sortie Orthoptères (septembre/octobre)
- sortie libellules (date ?)
- sortie géologie (date ?)

Merci aux personnes souhaitant encadrer une sortie de se manifester en proposant une date et si possible un site. Tous les adhérents sont invités à proposer des idées de lieux de sorties (accès autorisé à un petit groupe, zones méconnues...). Le programme sera présenté dans la prochaine lettre de liaison. Si des sorties ont lieu avant vous en serez avertis par message électronique (ou téléphone pour les personnes ne disposant pas d'internet).

Olivier Durand

Leucanthemum vulgare
La Marguerite commune

Les auxiliaires des cultures
2e partie : les auxiliaires dans les arbres fruitiers

Johanna Villenave-Chasset

Comme promis voici les auxiliaires que l'on peut trouver dans les arbres fruitiers, c'est-à-dire les ennemis naturels aux nuisibles des vergers. Dans le tableau, je ne liste que les insectes, les autres groupes tels que les mammifères avec par exemple les chauves-souris qui sont des prédatrices de la Carpocapse de la pomme ne sont pas cités.

Chez les nuisibles, les pucerons ne sont pas listés car ce sont les mêmes ennemis naturels qu'en plantes potagères (voir numéro précédent). Ce qui est intéressant à noter, c'est le grand nombre d'espèces parasitoïdes, c'est-à-dire les insectes qui tuent leurs proies en les parasitant. Ce sont surtout les Hyménoptères mais on trouve également les mouches Tachinaires qui parasitent les Lépidoptères.

Il est très simple de savoir quels parasitoïdes sont présents dans les arbres fruitiers, mise à part une collecte avec filet ou par battage dans les arbres, il suffit simplement de collecter les phytophages et autres nuisibles, ou encore plus simple quelques feuilles ou autres éléments végétaux, les mettre dans une boîte noire ou foncée qui ne laisse pas passer la lumière, et faire un trou pour y insérer un tube transparent (photo). Au bout de quelques jours, vous verrez des Hyménoptères parasitoïdes émerger. Les résultats vous permettront d'évaluer si vos arbres sont sains, bien protéger par les insectes.

Méthode de capture des parasitoïdes

Nuisibles	Prédateurs	Parasitoïdes
Mineuses (Agromyzes)	très difficile à capturer	Pteromalidae (*Ceinae*), Pteromalidae (*Miscogaster, Cyrtogaster, Sphegigaster sp.*), Eulophidae (*Pnigalio, Sympiesis, Closterocerus sp.*)
Lépidoptères, pupes de Diptères	Chrysopes, punaises Mirides *Deraeocoris spp.*	Pteromalidae (*Dibrachys sp.*)
Cécidomyies, charençons	Œufs consommés par les chrysopes et punaises prédatrices Mirides et Anthocorides	Pteromalidae (*Mesopolobus sp.*)
Lépidoptères	Œufs consommés par les chrysopes et punaises prédatrices Mirides et Anthocorides	Pteromalidae (*Pteromalus sp.*), Eulophidae (*Euplectrus sp.*), mouches Tachinaires
Agromyzes, cécidomyies		Pteromalidae (*Stenomalina, Stenomalus, Halticoptera sp.*)
Bruches, charençons	Œufs et larves consommés par les chrysopes et punaises prédatrices Mirides et Anthocorides	Pteromalidae (*Dinarmus, Theocolax sp.*)
Cochenilles	jeunes stades consommés par les chrysopes et punaises prédatrices Mirides et Anthocorides	Pteromalidae (*Eunotus, Scutellista sp.*)
Oeufs, larves pupes de Diptères, Lépidoptères, Coléoptères	Œufs et larves consommés par les chrysopes et punaises prédatrices Mirides et Anthocorides	Eulophidae (*Tetrastichus sp.*)
Mouche de la tomate	Œufs et larves consommés par les chrysopes et punaises prédatrices Mirides et Anthocorides	Eulophidae (*Eulophus*)

Relations entre les nuisibles, les prédateurs et les parasitoïdes en arboriculture

Si vous voulez connaître les espèces parasitoïdes qui ont émergées, vous pouvez me les envoyer par voie postale : 266, rue du Village – 76560 Ancourteville-sur-Héricourt.

Le Castor Européen construit ses premiers barrages en Maine-et-Loire

Depuis le retour du Castor européen en 1985 en Maine et Loire, celui-ci n'avait pas construit de barrage car sur les grands cours d'eau il n'en avait pas eu besoin. C'est maintenant chose faite depuis la découverte le 22 octobre 2010 par Erwan Guillou de l'existence de deux barrages proches l'un de l'autre sur un petit ruisseau, le ruisseau de St-Aubin et la boire attenante pour faire monter l'eau de 15 à 20 cm dans cette boire sur la commune de St Rémy-la-Varenne. Le premier barrage en aval de la boire fait moins de 5 cm et le second à 30 m en aval fait moins de 20 cm de hauteur (cf photo de Bruno Gaudemer page suivante). C'est une première pour le Maine-et-Loire (et même les Pays-de-la-Loire) puisqu'on ne connaît qu'un autre site dans le département.

Sur le Douet à Distré, Bernard Hubert suivait le castor depuis l'été 2010 sur un site récemment colonisé (été 2009 d'après la mairie). Il s'était installé sur ce petit ruisseau et sur le plan d'eau proche de l'autre côté de la déviation de Distré. Pour accéder à la zone de nourriture (saules) située en amont de la déviation de Distré, il a "construit" un marchepied sous forme d'un tas de branches pour franchir une porte (planche amovible juste en amont du tunnel sous la déviation) permettant le maintien de la ligne d'eau l'été. Ce n'est que fin octobre que la municipalité a enlevé la planche en prévision des pluies qui allaient tomber pour l'écoulement de l'eau. C'est ainsi que Bernard Hubert a vu le début de la construction de ce barrage le 27 octobre qui faisait 25 cm de hauteur (cf photo de Bernard Hubert page suivante). Le 23 novembre 2010, la municipalité détruisait le barrage au tractopelle à la demande des agriculteurs riverains qui avaient peur de l'inondation de leurs parcelles et en accord avec un garde-chasse de l'ONCFS, en totale illégalité du fait du statut de protection intégrale du castor et de ses ouvrages !

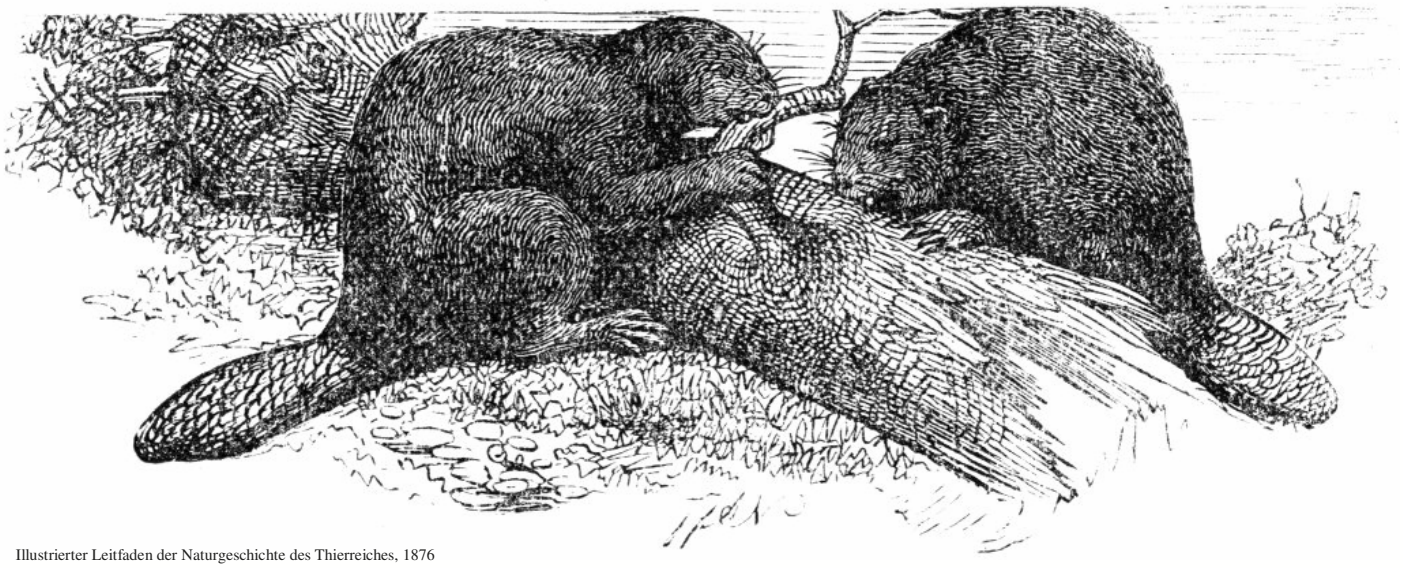
À noter que nous avons trouvé 2 anguilles sur la berge qui devaient être dans le barrage et qui se sont trouvées expulsées lors de l'enlèvement du barrage (cf photo de Bruno Gaudemer page suivante).

Le castor avait déjà construit des barrages proches du Maine-et-Loire sur un affluent de la Vienne dans le département d'Indre-et-Loire sur le ruisseau de l'Arceau à quelques kilomètres du Maine-et-Loire. Et récemment, il a été découvert un barrage en Poitou-Charentes. Ces barrages peuvent créer des problèmes d'inondation localement. La recolonisation va maintenant s'intensifier sur les petits cours d'eau, avec barrages à la clé, et les problèmes de cohabitation avec l'homme, même s'ils ne sont pas dramatiques pour le moment, vont progressivement prendre de l'ampleur. Il va donc falloir initier une réflexion pour subvenir à d'inévitables conflits qui se termineront comme on le sait au détriment de l'animal (c'est le cas du castor à Distré) si on ne trouve pas des solutions intelligentes.

Parmi les solutions, on peut envisager avec l'aide de l'ONCFS qui l'a fait dans d'autres régions, de mettre une buse dans le barrage, s'il crée des inondations, afin de régler une hauteur d'eau compatible pour le castor et les propriétaires riverains.

Bruno Gaudemer
Collaboration : Bernard Hubert et Jean Tharrault

b.gaudemer@laposte.net



Illustrierter Leitfaden der Naturgeschichte des Thierreiches, 1876

Le Castor Européen construit ses premiers barrages en Maine-et-Loire (photos)

Barrage de St Rémy la Varenne le 23/10/10
(photo B. Gaudemer)

Barrage de Distré le 14/11/10 et en amont de saules récemment abattus
(photo B. Hubert)

Une anguille morte provenant du barrage
(photo B. Gaudemer)

Le Douet après l'enlèvement au même endroit 24/11/11
(photo B. Gaudemer)

Wanted : *Mantis religiosa*

Facilement identifiable mais discrète, nous rencontrons tous régulièrement au cours de nos pérégrinations, la Mante religieuse. Afin d'en savoir un peu plus sur sa répartition, une cartographie communale sera dressée dans une prochaine lettre des Naturalistes Angevins.

N'hésitez pas à faire remonter vos anciennes et futures observations.

Bonnes recherches.

Édouard Beslot – obsedouard@yahoo.fr

Photo : Emilie Vallez

Répartition du Phasme gaulois en Maine-et-Loire
Clonopsis gallica (Charpentier 1825)

Les phasmes appartiennent au super-ordre des orthoptéroïdes, au même titre que les mantes et les orthoptères. En France, ces insectes ne sont représentés que par trois espèces indigènes (LELONG, 1995) : *Bacillus rossius* (Rossi 1789), *Clonopsis gallica* (Charpentier 1825) et *Leptynia hispanica* (Bolivar 1878). En Maine-et-Loire, seul le Phasme gaulois *Clonopsis gallica* est noté (GRETIA, 2009), les deux autres espèces étant d'affinité méridionale (ASPER, 2000).

Répartition :

L'espèce est mentionnée dans les quatre petites régions du département, avec une prédominance dans les Mauges. Cette dernière reflète plus un effort de prospection plus important qu'un contexte local particulier. De plus, un appel à contribution dans la presse locale a permis de récolter de nombreuses données.

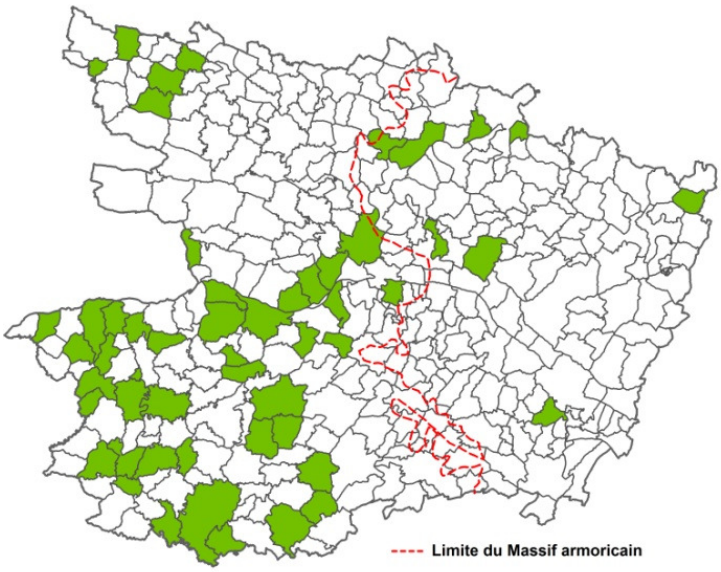


Figure 1 – Répartition communale du Phasme gaulois *Clonopsis gallica* en Maine-et-Loire ; adulte et jeune.
(photo : Marie & Jean-Michel GATINEAU)

Période d'apparition :

19 mars au 14 octobre. Les observations en janvier sont remarquables. La taille des individus observés (adulte ou jeune) n'a malheureusement pas été renseignée. Compte tenu des hivers doux rencontrés ces dernières années et le fait que les premières éclosions ont lieu normalement dès le mois de mars, on peut supposer qu'il s'agit d'éclosions particulièrement précoces.

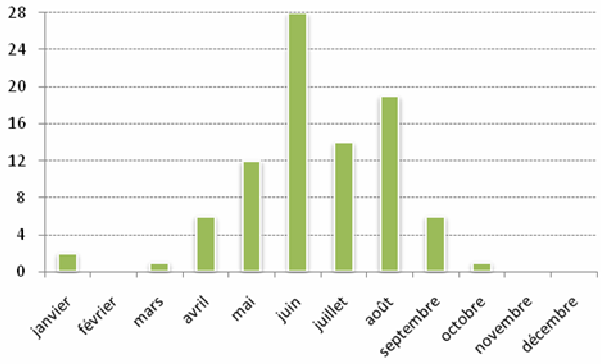


Figure 2 – Répartition mensuelle des données récoltées (n = 89).

Biologie observée :

Les observations renseignées sont conformes à la littérature. L'espèce est le plus souvent observée sur les ronces, les rosiers, les framboisiers ou sur des prunelliers, dont elle se nourrit.

Le mimétisme (homochromie et homotypie) de l'espèce associée à son comportement de catalepsie la font souvent passer inaperçue. Des prospections ciblées afin de la rechercher permettraient certainement de la trouver sur un plus grand nombre de communes. Actuellement, la présence de l'espèce est mentionnée sur 53 communes entre 1997 et 2010.

(suite page suivante)

Afin de compléter cette répartition provisoire, n'hésitez pas à faire remonter vos observations. L'espèce est à rechercher préférentiellement de mai à août par battage de Rosacées ou simplement par contrôle visuel scrupuleux des différentes espèces végétales consommé par les phasmes (l'utilisation d'un brumisateur peut faciliter l'observation en faisant bouger les individus).

Pour en savoir plus sur les phasmes français, consultez le site Internet de l'Association pour la Systématique des Phasmes et l'Étude de leur Répartition :
< http://pagesperso-orange.fr/philippe.lelong/france/france.htm >.

Merci à l'ensemble des observateurs ayant bien voulu faire part de leurs données :

Sylvain BARBIER, Yvonne BODET, Emmanuel BOUMARD, Claude BOURGET, Flora BUREAU, Geneviève CHANOINAT, Michel CHAPLAIS, Michel CHARRIER, Pierre CHASSELOUP, Loïc CHEREAU, Jean-Marie CHESNE, C. CHOTARD, Sylvain COURANT, Emmanuel DOUILLARD, Olivier DURAND, M. FONTENEAU, Olivier GABORY, Marie & Jean-Michel GATINEAU, Abel GERMON, Mme GOURDON, Philippe GRIMAUD, Monique GRIMAULT, Didier GOURDON, Marie GROLLEAU, Aurélie GUÉNIARD, Mathilde GUET, Montgomery HOWEL, Corinne HUTEAU, Anne LAINÉ, Bruno LEGENDRE, Claude MARTINET, Benjamin MÊME-LAFOND, Jean-Claude MENORET, Claire MOUQUET, Gilles MOURGAUD, Mlle NEAU, F. NOËL, Patrice PAILLEY, Yann PAULET, Claire PETITEAU, Christophe PINNEAU, Mme QUERE, Nicole REINE, Guillaume RÉTHORÉ, Emmanuel SÉCHET, Pierre SOURICE, Jean-Luc TERRIEN, Georges THARREAU, Jean-Luc TRICOIRE.

Bibliographie **:**

ASSOCIATION POUR LA SYSTÉMATIQUE DES PHASMES ET L'ÉTUDE DE LEUR RÉPARTITION (ASPER), 2000. *Les trois phasmes de France*. ASPER, 19 p.

Groupe d'Étude des Invertébrés Armoricains (GRETIA), 2009. *État des lieux des connaissances sur les invertébrés continentaux des Pays de la Loire ; bilan final*. Rapport GRETIA/Conseil Régional des Pays de la Loire, 397 p.

LELONG P., 1995. Phasmes de France et d'ailleurs. *Le Monde des Phasmes*, 31 : 3-10.

Édouard BESLOT (obsedouard@yahoo.fr)

L'inventaire des coccinelles du département est toujours en cours en 2011 … n'hésitez pas à me transmettre vos observations ! olivierdurand7@yahoo.fr
Ici, la Coccinelle de la Bryone *Henosepilachna argus*… sur une feuille de bryone
2011 et 2012 sont les deux dernières saisons de prospection avant un atlas publié en 2013

Les Naturalistes Angevins
Association à but non lucratif régie par la Loi du 1er juillet 1901
Siège social : 14 rue Lionnaise 49 000 ANGERS
Adresse postale : La Fardelière 49 125 TIERCE Adresse électronique : g.mourgaud@wanadoo.fr
Adhésion annuelle, simple : 10 euros, Etudiants, chômeurs, bénéficiaires RMI : 8 euros (à l'adresse postale)

- ISSN 1954-3166 -
Conception-Réalisation : E. BESLOT, O. DURAND, B. GAUDEMER, BERNARD HUBERT, J.-L. RANGER, JEAN THARRAULT, J. VILLENAVE
PHOTO PAGE 1 : O. DURAND